



REVUE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES

Angèle Kremer Marietti

Sur le livre de François Meyronnis, *Tout autre. Une confession*, Collection L'infini, Paris, Gallimard, 2012

Curieusement ouvert par cette parole de Marilyn Monroe : « Je me sens comme si je ne faisais plus du tout partie de l'humanité », le nouveau livre de François Meyronnis se distingue totalement et d'un livre de philosophie et d'un livre autobiographique, même s'il relève cependant fortement des deux genres littéraires, si l'on peut dire. Mais comment peut-on cesser de philosopher quand on est philosophe !

Se présentant comme un « irrégulier » ne « ressemblant » pas, l'auteur nous a écrit, et pour tous, des pages lisibles, et on ne peut dire ni lire mieux. Soi-disant hors des normes admises, l'auteur François Meyronnis se dit avoir été essentiellement réfractaire mais pourtant soumis à une force intérieure de résistance qui lui insuffla le refus...de tout ce qu'il fallait accepter !

A commencer par l'école et son enseignement : les mots d'abord, la pensée ensuite, pour continuer dans une atmosphère de conspiration...n'était venu « le » Chinois ! C'est-à-dire l'orthophoniste survenant d'anecdote en anecdote, enfin ayant toutes été lues !

Puis vint « au commencement » (dit l'auteur) la frayeur du « trou d'être » ! Avec « une position sans pieds dans un endroit sans fond » !...Puis la cour de récréation avec ses bourreaux...avec finalement non pas l'enseignement mais le discernement relatif à une perversité qui se cache et agresse impunément quiconque se distingue quelque peu ! D'où la réponse par l'absentement. Mais « ça parlait en moi » et aussi « on » se mit à lire Dostoïevski, le comte de Lautréamont, mais comment arrêter « de marcher sur la tête » ?

Que ce soit à Paris, que ce soit en Toscane ou en Angleterre, comme s'il avait inventé une « manière de ne pas être », mais présent « comme absence », pour enfin entendre la voix caverneuse de Deleuze contre les tricheurs. Le « papier blanc » va heureusement combler tous les vides et voir s'accomplir toutes les performances !

Puis...les descriptions d'un étrange personnage, celui de *Ma tête en liberté* (2000), rencontré dans un café. Puis les réflexions sur la « parlure » française (et il n'en a pas d'autre) que Meyronnis aime et, soit dit en passant, qu'il traite à la perfection. Cela lui permet d'écrire le non encore écrit, comme non encore reconnu en tant que vécu ou senti.

Et vint comme par enchantement la revue *Ligne de risque* créée avec Yannick Haenel et Frédéric Badré, destinée à figurer un « arc-en-ciel d'un genre nouveau ». Peu à peu, est rencontré le « vivre contre » d'un étrange Comité invisible avec Mehdi Belhaj Kacem. Sa réaction devant la langue (du toc !) des *Particules élémentaires* et à côté de l'auteur Houellebecq, « partie sombre » des étourneaux qui l'encerclent... Une rencontre ou le passage d'un spectre ?

Mieux : pourquoi ne pas jeter un pont avec ses ancêtres ? Certes, seulement si Ferrante delle Muracciole est l'un d'eux. Et pourquoi pas ? Puis vint Sollers et le dialogue, y compris Haenel, « dans le petit bureau qu'occupe Sollers chez Gallimard », déjà depuis quinze années. Et Meyronnis évoque le moins long de ses livres, *Brève attaque du vif* (2010), qu'il mit le plus de temps à écrire en commençant devant la statue de Balzac. Puis l'incendie, l'accident et la réanimation de sa mère, sans oublier la rencontre d'un Sollers prédisant le rétablissement « In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti ».

Puis enfin l'admiration compréhensive pour Rabbi Nahman de Braslav, né en Ukraine le 4 avril 1772 (le 4 avril comme Lautréamont), auteur de cette parole mystérieuse : « La sagesse émane de la connaissance inaccessible qui permet à l'homme de percevoir le néant ». Chercher un « savoir de l'abîme : en un sens, le contraire d'un savoir », c'est aussi ce que Meyronnis semble bien avoir recherché. Et, dit-il, il parle parce que des pierres ardentes ont touché sa bouche. La parole ne délivre-t-elle pas ?

Il ne nous reste plus qu'à lui porter attention !